



Georges Villia  
1923

LES  
**FOURRURES**  
d'André  
**BRUNSWICK**



LES PLUS ÉLÉGANTES  
LES MOINS CHÈRES

29-31  
rue de Clichy

ATTENTION POUR VOTRE SANTÉ

# THÉÂTRE DES BOUFFES-PARISIENS

Le Théâtre des Bouffes-Parisiens, jusqu'à ces jours, a eu de singulières destinées : il a connu les pires destins et les triomphes les plus éclatants.

Heureusement, tout se transforme et il nous paraît que la salle Choiseul, entièrement remise à neuf, a signé, cette fois, un long bail avec Dame Réussite.

Elle fut construite en 1826, par le physicien Comte; l'ouverture eut lieu le 23 janvier 1827, sous le nom de Théâtre des Jeunes-Acteurs.

Le spectacle se composait de tours de physique amusante et de petites pièces jouées par des enfants.

Parmi les jeunes artistes qui parurent à cette époque, nous retrouvons les noms de Hyacinthe, cette gloire nasale du Palais-Royal; Francisque jenne qui fut Pierrot de La Grâce de



Offenbach par CASTELMAN

Dieu, Paulin Ménier, Paul Labat qui créa *La Vie de Bohème*, Aline Duval, Colbrun et la péquante Alphonsine.

En 1835, la petite salle du Théâtre-Comte, agrandie et superbement décorée, devint le Théâtre des Bouffes-Parisiens (salle d'hiver) sous la direction de Jacques Offenbach, qui venait de

Prix : 1 Franc

Au Salon  
de  
l'Automobile  
**SOLEX**  
équipe  
les  
meilleurs  
châssis

*Ceci doit être  
un guide sûr  
dans votre choix*

COUWARD & PENNEDON  
GENEVY REUILLY 9 SEINE



créer les Bouffes-Parisiens (salle d'été), aux Champs-Élysées. L'inauguration eut lieu, le 29 décembre, avec un prologue de Méry, et la célèbre choroiserie musicale *Ba-Ta-Tan*, de Ludovic Halévy et d'Offenbach.

De 1855 à 1862, les Bouffes jouèrent des soirs superbes avec *Les Deux Vieilles Gordes*, *La Rose de Saint-Flour*, *Croquefer*, *Le Violoncelle*, *Les Dames de la Halle*, *Orphée aux Enfers* (21 octobre 1858), *Geneviève de Brabant*, *Monsieur Choufleury restera chez lui le...*, du Duc de Morny en collaboration avec Ludovic Halévy.

En 1862, Varney succéda comme directeur à Offenbach. Je passe rapidement sur la période de 1862 à 1869 qui ne fut pas des plus brillantes.

En 1863, la salle fut démolie et reconstruite. On donna *Litichen* et *Frischen* pour les débuts de Zulma Bouffar; *L'Amour Chanteur*, pour les débuts d'Irma Marié.

En 1864, Varney fonde avec M. Porto-Riche, le père de l'auteur d'*Amoureuse*, la Société Hanapiér et Cie qui eut M. Mestepès, puis M. Lapointe comme administrateur.

En 1866, la Société Hanapiér fit faillite et le 28 septembre M. Varcollier, mari de Mme Ugalde, rouvrit par les Chevaliers de la table ronde, opérette d'Hervé.

Signalons sous cette direction une reprise d'*Orphée* avec Cora Pearl qui s'essayait dans le rôle Kionpidon et qui fut vigoureusement sifflée.

Le 1<sup>er</sup> août 1867, MM. Lefranc et Dupontavisse succédèrent à M. Varcollier et changèrent le genre du théâtre.

Le 30 septembre 1866, Charles Comte et Jules Noriac prirent la direction et aussitôt le théâtre retrouva sa vogue : l'*Île de*

**COINTREAU**  
TRIPLE-SEC

pour la  
décoration  
de mon  
intérieur  
J'en repose  
entièrement  
sur

**DELEPOUILLE**

PAPIERS PEINTS · AMEUBLEMENT · TAPIS  
25, rue Saint-Augustin. Paris 1<sup>re</sup>

CHIFFONNIERES

Pendant l'Enf'Acte, A DEUX PAS D'ICI  
(angle de la rue Monsigny et de la rue Saint-Augustin)  
voyez nos **INTERESSANTES VITRINES D'EXPOSITION**

*Talipatan* et la *Princesse de Trébizonde* firent accourir le public.

Puis vint l'année terrible. Enfin, le 16 septembre 1871, les Bouffes rouvrirent leurs portes.

Après quelques essais, Charles Comte et Jules Noriac tombèrent sur un succès (16 avril 1872) : *La Timbale d'Argent*.

En 1873, Charles Comte demeura seul : il monta *La Botte au Lait*, *l'Etolle*, *Madame l'Archiduc* qui fut jouée par Daubray, Mmes Judic et Grivot.

Entre temps, M. Léon Comte succéda à Charles Comte.

Cantin, qui venait des Folies-Dramatiques, restaura le théâtre et rouvrit ses portes le 11 septembre 1879.

Les Bouffes connurent à nouveau la prospérité avec *Les Mousquetaires au Couvent*, *La Mascotte*, avec *Hittemann*, Morlet, Charles Lamy, Mmes Montbazou, Dinelli; *Gillette de Narbonne*, *Madame Boniface* (début de Piccaluga, etc.).

Cantin se retira après fortune faite et laissa la place à Gaspari, puis à Mme Ugalde qui inaugura sa direction par *Le Béarnais*, de M. Messager, avec Vauthier, Mmes Jeanne Granier et Lily Meyer.

Mme Ugalde fut directrice de 1886 à 1889 et rencontra un grand succès avec *Joséphine vendue par ses sœurs* (Piccaluga, Mangé, Charles Lamy, Mmes Montrouge, Jeanne Thibault, Lily-Meyer).

A Mme Ugalde, succédèrent M. Chizaola, puis M. O. de Lagoanère, puis M. Larcher et aussi se succédèrent quantité de pièces tombées dans l'oubli.

En 1890, deux énormes succès : une pantomime, *l'Enfant Prodigue* et l'immortelle *Miss Hélyett*, le triomphe de Bianah Duhamel.

En 1892, M. Masset remplace M. Larcher. En 1893, M. Larcher revient aux Bouffes. M. Huguenet joue *Mademoiselle Carabin*.

En 1894, M. Huguenet joue *l'Enlèvement de la Toledad* avec Mme Simon Girard.

En 1895, M. G. Grisier succède à M. Larcher. En 1896, Mme Germaine Gallois se révèle dans *Ninette*.

Toutes les Toilettes

de la pièce

sont des créations

de

**CALLOT SŒURS**

9 et 11, Avenue Matignon - PARIS

*Succursales :*

Place de la Liberté - Biarritz  
5, Jardin du Roi Albert I<sup>er</sup> - Nice  
18, Buckingham Gate - London  
975, Florida - Buenos-Ayres

Les Dentelles des Toilettes sont de V. RACINE et Cie

En 1897, M. Grisière cède la place à M. Coudert qui donne les *Petite Michu* et *l'Éronique* de M. Messager.

En 1899, M. Coudert s'associe M. Berny.

En 1900, direction de MM. de Vildreux et Perrani.

En 1901, direction de M. Lenéka qui joue les *Travaux d'Hercule* de MM. Robert de Flers et A. de Caillavet, musique de Claude Terrasse.

En 1902, direction de Lagoanère et Lenéka.

En 1904, M. Bour se lance dans une tentative littéraire honorable, mais sans résultat pécuniaire.

En 1905, direction de MM. Mouza et Darcourt.

En octobre 1906, MM. Clot et Dublay.

En 1907, MM. Deval et Richemond; en 1909, Mme Cora Laparcerie prend la direction de la salle Choiseul.

Il faut noter ensuite la direction de M. Henri Bernstein sous laquelle cet auteur donna une de ses plus belles œuvres : *Le Secret* et nous arrivons ainsi à la Direction actuelle qui ouvrit les portes des Bouffes, dès l'année 1913, à M. Sacha Guitry dont les nombreux succès, parmi lesquels nous citerons la *Pélerine Ecossaise*, *l'Illusionniste*, *Faisons un Rêve*, *Jean de Lafontaine*, etc., sont présents à toutes les mémoires et donna, en 1918, l'immortel *Phi-Phi* qui hier encore tenait l'affiche.

EUGÈNE HÉROS.

*Documents Artistiques de la Collection Eug. Héros.*





Ph. GREGG

**M<sup>lle</sup> IRÈNE WELLS**

DU THÉÂTRE DES CAPUCINES

ET SON NOUVEAU SAC "TELIKO"

CRÉÉ PAR

**KIRBY, BEARD & C<sup>o</sup> PARIS**

5, RUE AUBER



**M. DRANEM**

Ph. Abel

Président Fondateur de la Maison de Retraite des artistes Lyriques (Rix-Drengis)



**M. BOUCOT**

Ph. Sobol

Toutes les *Dentelles*

des Toilettes

de la pièce,

exécutées par

CALLOT Sœurs,

sont de

**V. RACINE & C<sup>ie</sup>**

Téléphone : Central 02-56



Mlle Mary MALBOS

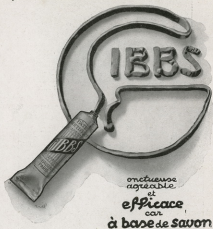
Ph. X



M. GABIN

Ph. X

**pâte dentifrice**



# LA-HAUT

Opérette bouffe en 3 Actes et 4 Tableaux  
de MM. Yves MIRANDE, Gastave QUINSON,  
Albert WILLEMETZ

Mise en scène de M. Edmond ROZE

Musique de M. Maurice YVAIN

o o o o

Décors de M. Émile BERTIN

Costumes de la Maison CALLOT Sœurs

Coiffures de LEWIS

Chaussures de la GAVOTTE, 26, avenue de l'Opéra

Les Bas sont de la Maison MARNY, 23, rue Pasquier

M. BOUCOT est habillé par FITZ LEWIS, Tailleur

et chaussé par CABIALE, 11, rue de Douai

MM. DRANEM et GABIN sont habillés

par la Maison GRANIER

Les Costumes de ville de MM DRANEM, GABIN

et BLANCHE sont du " FASHIONABLE

Objets anglais et Service à Thé de KIRBY BEARD & C<sup>e</sup>

Le Théâtre est assaini par le LUSOFORME

LIQUEUR  
**CORDIAL-MÉDOC**





Mlle O'NEILL

Ph. Rita Martin



M. BLANCHE

Ph. Emeric, 7, rue Auber

## LA-HAUT

o o o o

### ANALYSE

Evariste Chanterelle arrive au Paradis à la suite d'un bon diner.

Il y fait de suite la connaissance de Saint-Pierre et de l'Ange Gardien de sa femme, Frisotin.

Celui-ci lui apprend que Mme Chanterelle se laisse faire la cour par son cousin le petit Martel.

Ne pouvant supporter cette idée, Evariste supplie Saint-Pierre de le laisser redescendre sur terre 24 heures. Saint-Pierre consent et Evariste accompagné de Frisotin arrive chez lui à temps pour éviter à sa femme les assiduités de son cousin.

Très heureux de retrouver sa femme toujours amoureuse de lui, Evariste oublie l'heure de la rentrée "La-Haut" et il est rappelé à l'ordre

### A MALBOROUGH

59, Rue St Lazare étroite

*La belle Robe du soir ou de diner, Le chic Mantoux,  
Le Tailleur impeccable, Les bons Chapeaux que vous cherchez...  
..... nous les avons, signés et provenant des dernières  
collections réputées.*

Les  
**Parfums de Kerkoff**



**DJER-KISS**  
DEAR-KISS

Parfum délicat et persistant.  
America's well known and favorite perfume.

**63. Champs-Élysées**  
Paris

VOULEZ-VOUS

Achetez

LE

FÉTICHE CHINOIS

THE CHINESE GOOD LUCK CHARM



AVOIR LA VEINE

POLAK, Aîné

18, RUE DE LA PAIX

PARIS

La tradition veut qu'après le théâtre  
on soupe on danse on rie

**AU SOUPER LAJUNIE**

:: l'endroit le plus gai de Montmartre ::

The gayest and most select night restaurant

Near PICCADOLY, Dancer

58, RUE PICAILLE

ORCHESTRE REPUTÉ

**ANALYSE (Suite)**

par Saint-Pierre. Il revient au Ciel accompagné de sa femme, fureur de Saint-Pierre qui s'aperçoit que Mme Chanterelle sera bientôt mère d'un



Mlle Simone MONTALET

Ph. X

petit garçon. Ne pouvant supporter dans son Paradis de tels faits anormaux, Saint-Pierre en chasse définitivement le couple.

De retour chez lui Evariste retrouve peu à peu ses idées plus nettes, et comprend tous les inconvénients qui peuvent être la conséquence d'un dîner trop copieux et de libations trop capiteuses.

**VOLT**  
**L.T-PIVER**  
*Dernière Nouveauté*  
*le plus persistant des Parfums*

### LE BAR RESTAURANT ADRIENNE'S

est le plus chic et le plus gai de Paris

PAIX FIXE, VIN COMPRIS

**DÉJEUNER 12.50 - DINER-CONCERT 18 fr.**

SOUPERS-DANCING

99, rue Richelieu (Près Grand Boulevard)

POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME  
 S'adresser à

**MODERNE PUBLICITÉ**

3, Rue du Havre - - PARIS

Téléphone : CENTRAL 71-72

Et voir

**PUBLICATIONS WILLY FISCHER**

33, Rue Godot-de-Mauroy Téléphone : LOUVRE 26-59

## ANALYSIS

Evariste Chanterelle arrives to Paradise after a too copious dinner.

There he is introduced to St-Peter and Frisotin, the guardian angel of his wife, — who tells him that at this time, she is flirting with her little cousin Martel.

Evariste is upset and asks St-Peter to let him go down on earth for twenty four hours. St-Peter agrees with him, — and Evariste, in company of Frisotin, come just in time to protect the virtue of Madame Chanterelle.

But Evariste is so happy to find his wife still loving him that he forgets time and is called back by St-Peter. He takes his wife up with him to Paradise. St-Peter, learning that Madame Chanterelle will soon be mother of a little boy, gets in an awful anger and turns them both out of Paradise.

At home Evariste gets his spirits back and is glad to see, that it was all a bad dream.

Faites livrer votre Café chaque

Semaine

par

**Corcelle**

Tél. Central 39-88

18, Avenue de l'Opéra

## TABLE THÉMATIQUE

Pour Piano et Chant

1. — **C'est Paris** (Evariste)
2. — **L'Hilarité Céleste** (Frisotin)
3. — **L'Ange Gardien** (Frisotin)
4. — **C'est la Vie** (Frisotin)
5. — **Si vous n'aimez pas ça** (Evariste)
6. — **J'm'en balance** (Frisotin)
7. — **Ose Anna** (Evariste)
8. — **Papa Maman** (Evariste et Emma)
9. — **Couplets de Là-Haut** (Evariste)
10. — **Aime-moi Emma** (Frisotin)
11. — **Parce que** (Emma)
12. — **Valse de Là-Haut** (Emma et Evariste)

## AFFICHES DE THÉÂTRE

L'usage d'annoncer les représentations théâtrales par des avis manuscrits remonte à une assez haute antiquité ; on admet généralement que ce furent les Romains qui eurent les premiers l'idée d'employer ce procédé pour attirer les spectateurs. En France, cet usage ne s'établit qu'au seizième siècle ; la découverte de l'imprimerie le transforma, et c'est ainsi que l'avis manuscrit devint « l'affiche ».

De format exigü, ces affiches tirées à un petit nombre d'exemplaires, se bornaient à annoncer le titre de la pièce, le jour et l'heure du spectacle ; elles ne mentionnaient ni le nom de l'auteur ni le nom des acteurs.

A cette époque, d'ailleurs, les hommes seuls paraissaient sur les planches ; ceux dont le physique se prêtait au travestissement jouaient les rôles de femmes.

Cependant, au début du dix-septième siècle, le niveau dramatique commença à s'élever. En 1617, Théophile de Viau fit représenter *Pyrame et Thisbé* ; l'aventure touchante et tragique de ces amants infortunés remporta un tel succès que le poète en réclama sa part, et le nom de Théophile de Viau figura sur l'affiche. Tous les auteurs demandèrent la même faveur, qui leur fut accordée.

Quant au nom des acteurs et des actrices (car, entre temps, les femmes avaient conquis le droit de monter sur la scène), il ne fallut rien de moins qu'une révolution pour avoir raison de leur modestie volontaire. Cette petite révolution fut contemporaine de la grande ; ce fut, en effet, en 1789 que cet usage prit naissance. Toutefois, ce que l'on aura quelque peine à croire, c'est que non seulement les acteurs ne furent pour rien dans cette révolution, mais qu'ils ne s'y prêtèrent qu'avec la plus mauvaise grâce.

Ils se sont bien rattrapés depuis ; il n'y a qu'à regarder les affiches pour constater l'importance que les acteurs contemporains attachent aussi bien à être nommés qu'à voir leur nom mis en bonne place. De là des luttes de préséance entre eux ; de là, une foule de dispositions typographiques plus ou moins ingénieuses destinées à satisfaire leurs prétentions.

C'est ainsi qu'on a inventé pour les « as » de l'art dra-

**“Cherry-Rocher”**

**Liqueur**

marque le « fromage », un espace blanc sur lequel se détache en caractères gras le nom de l'artiste; puis les différentes « vedettes », la vedette ordinaire consistant à mettre le nom de l'artiste en haut de l'affiche, avant le titre de la pièce; la vedette dite américaine qui, tout au rebours, consiste à faire suivre la distribution de la pièce de la petite conjonction et suivie du nom de l'artiste. Ces faveurs accordées aux interprètes se justifient d'ailleurs par l'influence qu'ont acquise sur le public certains artistes : ils « font recette »; c'est là un argument tout puissant qui, aux yeux des directeurs, vaut le *sous-dol* d'Harpagon.

Mais, « fromages » et « vedettes » mis à part, les noms des artistes-hommes étaient toujours placés avant ceux des artistes-femmes. Cette habitude, qui ne tenait aucun compte de la vieille galanterie française, et qui commence à se perdre, était si bien entrée dans les mœurs, que nul ne pensait alors qu'elle pût être modifiée.

Toutefois, comme il n'est pas de règle sans exception, il arriva qu'un jour l'ordre consacré fut interverti; cela se passa, il y a quelque quarante ans, dans notre grand théâtre national, la Comédie-Française. Ce fut lors des premières représentations du *Monde où l'on s'ennuie*; les trois principaux rôles masculins avaient été créés par des sociétaires éminents : Got, Delannay et Coquelin. Vers la dixième représentation, Coquelin abandonna son rôle pour aller en tournée; Got et Delannay ne tardèrent pas à en faire autant. Ces trois artistes furent remplacés par Prod'homme, Baillet et Truffier, alors simples pensionnaires, et qui ne possédaient pas encore la juste notoriété qu'ils acquirent par la suite. L'administrateur général, Emile Perrin, eut alors l'idée de mettre en tête de la distribution les noms des artistes-femmes, et ces noms étaient ceux de Madeleine Brohan, Suzanne Reichenberg, Jeanne Samary... Une belle tête d'affiche, comme on voit.

Mais cette dérogation à l'usage séculaire fut unique et passagère. Actuellement tout est rentré dans l'ordre accoutumé à la Comédie.

Les affiches, aujourd'hui, contiennent encore d'autres indications; l'art du décorateur, du costumier, et, pour les actrices, du couturier, a fait de tels progrès qu'il a paru juste d'associer ces utiles collaborateurs aux honneurs de la publicité, et leurs noms figurent maintenant sur l'affiche d'un grand nombre de théâtres.

On voit à quel point s'est développée l'idée modestement lancée par les Romains et timidement reprise au seizième siècle. On est loin de l'avis manuscrit et du petit format d'autrefois. Actuellement l'affiche a pris une place importante dans l'industrie théâtrale. Quoi d'étonnant d'ailleurs à ce que, touchant de si près aux choses de la scène, l'affiche de théâtre soit arrivée à jouer un grand rôle?

PAUL GAULOT.

Merveilleuse Crème de Beauté  
**REINE DES CRÈMES**  
 INALTERABLE PARFUM SUAVE  
 J. LESQUENDIEU, PARFUMEUR, PARIS  
 En vente partout et Grande Magasin, Coiffeurs, Parfumeurs.

DENTIFRICES  
 D'UN  
**DOCTEUR PIERRE**  
 DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

LA CÉLÈBRE LOTION  
 POUR BLONDIR LA CHEVELURE  
**FLOZOR**  
 OU FLUIDE D'OR  
 EN VENTE PARTOUT J. LESQUENDIEU, PARIS

